



L'OISEAU DE PASSAGE

Création rue 2026

Compagnie des Invisibles

Spectacle en rue

Théâtre / marionnettes taille humaine / musique



Présentation de la Compagnie

Les Invisibles est une compagnie de théâtre professionnelle émergente et engagée tenant à coeur les notions de partage, d'ouverture d'esprit et de mise en avant des histoires sociales universelles. Ce qui nous motive est notre prétention à la parole.

Fondée en 2019 dans le but de promouvoir les différentes pratiques théâtrales en particulier les arts de la marionnette, nous oeuvrons pour une meilleure connaissance de cet art et de la diversité de ses formes.

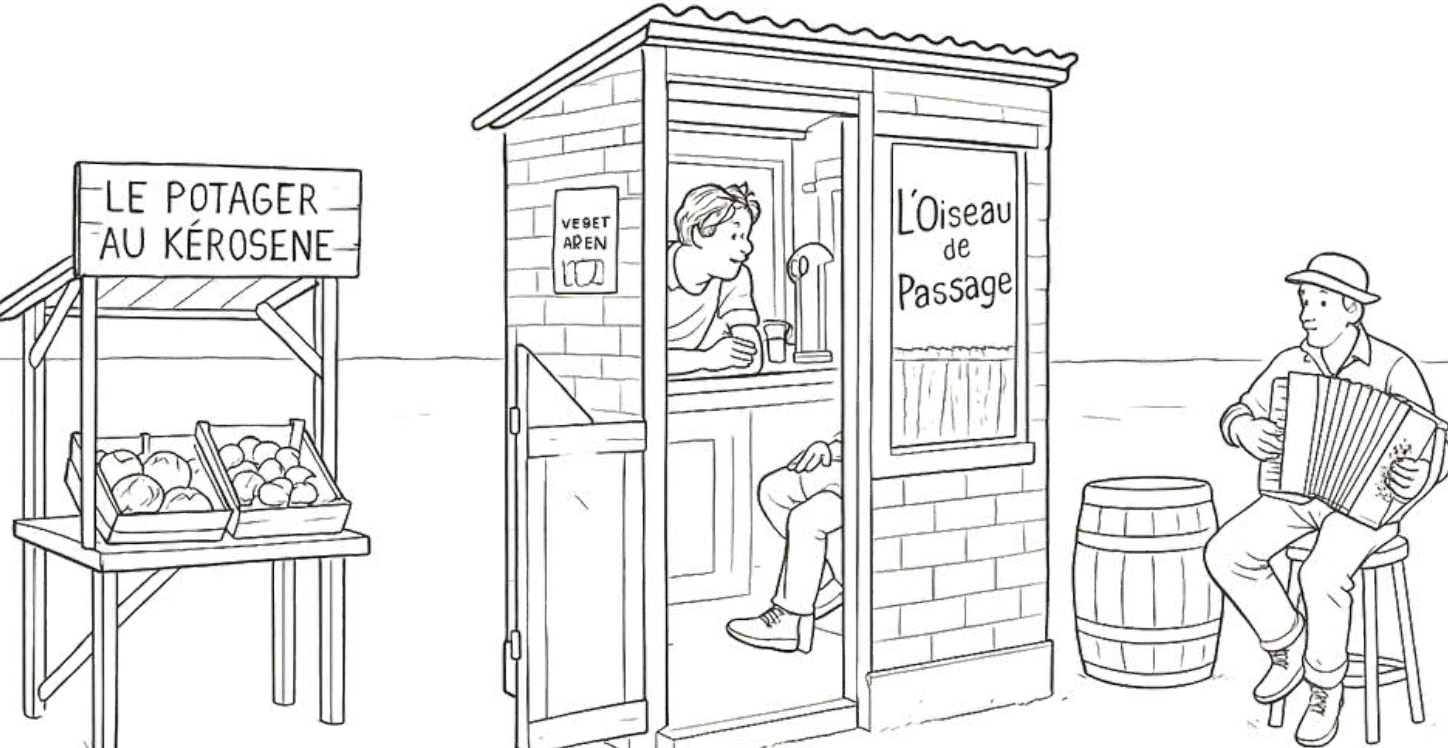
La compagnie souhaite être dans un lien de proximité avec le public créant ainsi un pont entre notre monde naturel et l'expression artistique ; l'imaginaire de chacun, de l'imaginaire collectif et la mémoire collective.

L'invisible, c'est à la fois l'individu qui se cache derrière un masque physique ou social, l'inconscient présent en chacun de nous. C'est le travailleur revendiquant ses droits, les hommes de l'ombre derrière la création d'un spectacle, l'homme ou la femme battu. L'invisible est celui qui n'est ni vu, ni entendu par le reste du monde.

C'est celui qui vit, qui aime, qui souffre, celui qui rêve en silence.

Contact :

cielesinvisibles@outlook.fr
Site internet : ciedesinvisibles.com
Facebook Compagnie des Invisibles
Instagram : [compagnie.des.invisibles](https://www.instagram.com/compagnie.des.invisibles)



L'oiseau de passage

Spectacle interactif et intimiste

Durée : 10 minutes par rencontre
(jouable jusqu'à 3 heures
par jour)

Pour deux marionnettistes
accompagnés d'un
musicien

Bienvenue chez Albertinho, bistrotier marionnettiste au grand cœur, dans son minuscule café ambulant ! À mi-chemin entre guinguette de poche et théâtre de rue, L'Oiseau de passage vous ouvre les portes d'un troquet comme on n'en fait plus, où l'on entre deux par deux pour partager un verre et une histoire de comptoir.

Ici, on parle jardin, oiseaux, amours perdues, histoires du quotidien et patates nouvelles... On rit, on écoute, on se raconte, on se laisse surprendre.

À l'extérieur, l'accordéon fait danser les cœurs et un petit stand solidaire – Le Potager au kérosène – propose des légumes du jardin gratuits à qui en a besoin.

L'Oiseau de passage, c'est un moment de poésie déjantée et d'humanité retrouvée, qui s'installe le temps d'un souffle dans vos villages, vos places, vos rues.

Parce qu'un simple café peut raviver la chaleur, la joie et l'envie d'être ensemble.

Un café miniature, une marionnette taille humaine, des histoires extraordinaires.

Depuis toujours, les cafés de village ont été des lieux de vie : on y venait pour parler, pour rencontrer, pour pleurer, jouer, trinquer, chanter, refaire le monde ou simplement le regarder passer. Ce sont ces lieux de chaleur ordinaire, aujourd'hui presque disparus, que nous avons eu envie de faire renaître – à notre façon, décalée, poétique, artisanale.

L'Oiseau de passage, c'est un café de poche qui tient dans 2m50 sur 1m50. Un troquet minuscule, mais immense par l'imaginaire qu'il convoque. Il est tenu par Albertinho, une marionnette à taille humaine, bistrotier doux rêveur, amoureux des oiseaux, du jardin et des gens. Dans son café, on entre à deux. Il vous offre un verre et, le regard franc, vous raconte une histoire de comptoir – drôle, fragile, absurde ou touchante. À l'extérieur, un accordéoniste fait danser l'attente, pendant qu'un stand solidaire, Le Potager au kérosène, propose à qui le veut des légumes gratuits, issus d'un jardin partagé ou récupérés localement.

Ce projet est né d'un désir profond : recréer du lien là où il s'est effiloché, notamment dans les milieux ruraux souvent oubliés par l'offre culturelle. À travers cette forme simple, mais intime et immersive, nous cherchons à retisser une trame humaine : redonner goût à la rencontre, à l'échange, à l'émerveillement. Faire sentir que l'on peut encore s'étonner, s'émouvoir, s'écouter, même entre inconnus, même en silence.

Nous aimons dire que ce café, à l'instar de l'histoire personnelle d'Albertinho , immigré portugais exilé aux mille et une vies) est itinérant comme les oiseaux migrateurs : il s'installe dans une rue, une place, un coin de verdure, et puis s'envole, laissant derrière lui des rires, des images, des souvenirs. Il ne laisse que peu de traces, mais touche parfois beaucoup.

Notre ambition n'est pas spectaculaire. Elle est plus discrète, presque modeste : créer un espace d'humanité dans le tumulte du monde. Offrir un moment suspendu, où la culture ne monte pas sur une scène, mais s'assoit à votre table.

L'Oiseau de passage, c'est une invitation à ralentir, à écouter, à rire ensemble, et à croire – ne serait-ce qu'un instant – qu'un monde plus doux est encore possible.

Dans la lignée de nos différents spectacles, *L'oiseau de passage* aborde cette thématique avec humour, dérision, originalité et légèreté, incitant à l'empathie.



Pour se faire, nous faisons appel à notre format de prédilection : la marionnette taille humaine.

Ce choix n'est pas anodin. La marionnette, telle que nous la pratiquons, intrigue, surprend, fait rire, bouleverse. Elle attire l'attention tout en créant une distance affective douce, qui libère la parole, ouvre l'imaginaire, et permet un lien plus libre, plus ludique, plus sensible avec les spectateurs.

Loin des clichés figés, la marionnette contemporaine s'est émancipée depuis plus de vingt ans pour devenir un médium vivant, ancré dans le réel, à la croisée de l'art, de la poésie et du quotidien. Elle s'invite dans la rue, dans les écoles, les médiathèques, les centres sociaux, en complicité avec les habitants. Albertinho, comme d'autres personnages de la compagnie, devient peu à peu un visage familier, une figure attachante que l'on interpelle : «La forme, Albertinho ?». Il entre dans la vie des gens avec bienveillance, parfois jusqu'à se faire oublier comme marionnette pour devenir un alter ego, un confident, un relais.

Ce format permet d'éveiller des souvenirs, des récits de vie, des mémoires individuelles et collectives. Il incite à la parole, à la question simple mais essentielle : «Et toi, c'était comment, chez toi ?». Ces échanges nourrissent directement notre travail artistique, sous la forme d'un "théâtre de vie", proche du territoire et de ceux qui l'habitent. Ainsi, chaque rencontre devient potentiellement une scène, chaque village un décor, chaque habitant un porteur d'histoires.

C'est dans cette dynamique profondément humaine et intergénérationnelle, que L'Oiseau de passage souhaite aller à la rencontre de toutes et tous, pour semer du lien, de l'émotion, et peut-être, une part de mémoire partagée.

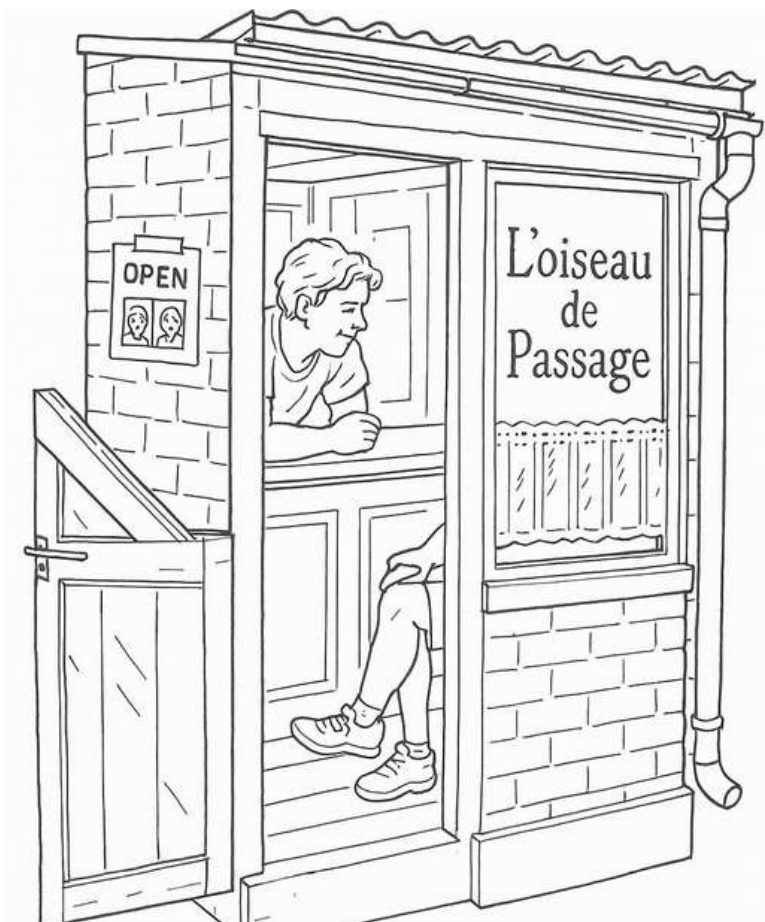


La structure

En voyant L'oiseau de passage, on découvre une petite bâtisse bricolée, à la fois modeste et pleine de charme, qui évoque immédiatement l'univers chaleureux des anciens troquets de village. L'enseigne peinte à la main sur une pancarte est un clin d'œil malicieux à l'itinérance du spectacle et à l'histoire de son propriétaire. Derrière les vitres à rideaux de dentelle, on devine un intérieur rétro, avec ses objets chinés, ses assiettes décoratives accrochées au mur, des autographes de stars d'antan, une lampe vintage, et un papier peint ancien qui évoque les intérieurs d'antan.

La structure est faite de matériaux simples : bois brut, fausses briques peintes, tôle ondulée, et un assemblage volontairement imparfait qui participe à son esthétique artisanale et vivante. ; mêlant humour, accessibilité et culture populaire.

Ce café miniature incarne un lieu de rencontre improbable, à la croisée du théâtre, de l'installation et de l'espace social. Il tient dans quelques mètres carrés, mais semble pouvoir contenir un monde d'histoires, de rires, de confidences et de souvenirs.



Exemple d'histoires d'Albertinho

À la carte du café, pas de planche apéro ou de boissons mais **10 histoires** :

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| . L'hirondelle et l'exilé | . L'histoire d'un garde-champêtre |
| . Cafés et nids disparus | . Le moineau cabossé |
| . Le perroquet du contrebandier | . Le pigeon facteur |
| . Le canari et le mineur | . Madame Blanchette |
| . L'alouette et l'accordéoniste | . Fermier en peine |

Cafés & Nids disparus

« Tu sais, dans les villages d'avant, y avait toujours deux musiques. Le matin, c'était le chant des oiseaux. Le soir, c'était le brouhaha du café. Les deux allaient ensemble, comme le pain et le fromage.

Dans mon village à moi, c'était le café des parents de Lionel. Un petit troquet où les ouvriers venaient boire leur canon après le boulot, où les grands-mères se retrouvaient pour causer en tricotant, où les jeunes venaient draguer sous prétexte de jouer au flipper. Et au-dessus de la porte, y avait un merle. Toujours là, posé sur la poutre. On l'appelait le "client muet", parce qu'il écoutait tout, mais il ne disait rien... sauf quand la terrasse se vidait. Alors, il chantait. Un vrai musicien, ce merle.

Et puis le temps a passé. Les ouvriers sont partis, les gamins aussi. On a fermé l'usine, puis l'épicerie, et le café a commencé à sonner creux. Le merle, lui, a tenu bon. Il chantait encore, même quand y avait plus qu'un ou deux clients accoudés au comptoir.

Jusqu'au jour où le café a fermé pour de bon. La porte a été clouée, les volets rabattus. Le merle s'est envolé. Pendant un temps, j'ai cru qu'il avait disparu comme le reste.

Mais parfois, quand je traverse le village, au détour d'une haie ou près d'un vieux pommier, j'entends son chant. Pas souvent, juste assez pour me rappeler qu'il n'est pas bien loin. Comme s'il attendait, lui aussi, que les cafés rouvrent leurs portes pour recommencer à chanter. »

L'hirondelle et l'exilé

« Tu vois, l'autre soir, il est entré un homme fatigué. Pas vieux, pas jeune non plus. Avec ce regard que j'ai déjà vu, ce mélange de peur et d'envie d'être enfin tranquille. Il s'est assis, il a commandé un verre d'eau, juste de l'eau. Alors moi, j'ai servi un verre de vin avec. Parce que parfois, l'eau, ça ne suffit pas pour délier les langues et réchauffer les coeurs.

Il a commencé à me raconter. Dans son village, au loin là-bas, il y avait chaque printemps une hirondelle qui venait toujours faire son nid sous le toit de sa maison. Elle arrivait avec les beaux jours, elle repartait quand le froid venait. Pour lui, c'était comme une vieille amie. Toujours fidèle, toujours de retour.

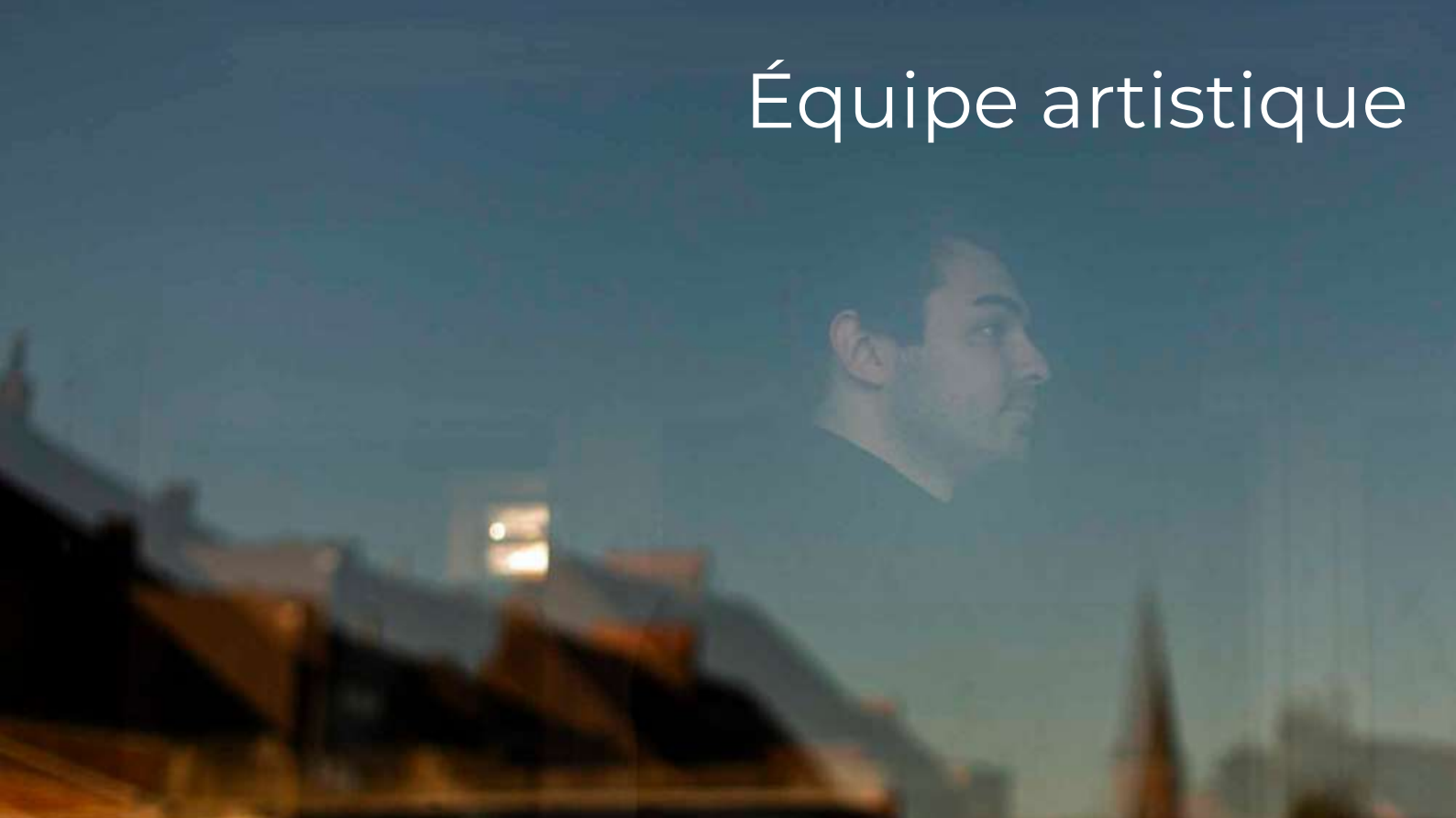
Un jour, la guerre est tombée sur son village, sur son pays. Comme un hiver brutal. Tout s'est figé, les maisons ont brûlé. L'hirondelle est partie plus tôt que prévu. Lui aussi. Sans valise, juste avec ses jambes pour marcher. Et dans sa tête, un seul souhait : retrouver un endroit où il pourrait, comme elle, refaire son nid.

Alors il a pris la route. Des mois à marcher, à attendre, à traverser des frontières, des mers. Il n'a pas parlé des dangers, pas de la peur – ça, je l'ai lu dans ses yeux, pas besoin de mots. Il m'a juste dit qu'à chaque fois qu'il voyait une hirondelle sur un fil électrique, il reprenait courage. Comme si l'oiseau lui soufflait : "Tiens bon, tu n'es pas seul, tu finiras par trouver ton printemps."

Et tu sais quoi ? Aujourd'hui, il travaille dans un atelier du coin. Il parle notre langue avec un accent qui chante. Il rit souvent, il cuisine du riz parfumé comme j'en ai rarement goûté. Et chaque année, quand les hirondelles reviennent, il lève les yeux au ciel et il dit : "C'est le signe que je suis chez moi."

Moi, j'ai compris que les exilés, c'est un peu comme les oiseaux. Ils partent pas par plaisir. Ils partent parce que là-bas, le nid est détruit. Et tout ce qu'ils cherchent, c'est un endroit où se poser, reconstruire, aimer, vivre. Comme nous, quoi. »

Équipe artistique



Maxime Gonçalves

Comédien /
marionnettiste

Artiste autodidacte formé au fil des rencontres et des scènes, Maxime Gonçalves est un comédien et marionnettiste passionné qui fait du théâtre un terrain d'exploration humaine. Passé par diverses compagnies (Les gOsses, La Maison en Papier, Outil Cie, Car à Pattes...), il puise son inspiration dans les arts vivants et les échanges multiculturels, aux côtés de figures internationales comme Natasha Belova, Neville Tranter ou Andrew Kim.

Depuis 2017, il se consacre intensément aux arts de la marionnette contemporaine. Au sein de la Compagnie des Invisibles, il parcourt les territoires avec ses marionnettes portées grandeur nature, transformant les espaces du quotidien en scènes poétiques, sensibles et profondément humaines.

Interprète dans des créations fortes telles que Le Chat Noir (d'après Edgar Allan Poe), Petit Cauchemar, La Miette ou Baha, le chevalier à l'histoire inconnue, Maxime développe un univers fait de poésie, d'engagement et d'étrangeté douce. Il incarne également des personnages au sein de la Cie Préfabriquée, de la cie Noutique et dans des projets de théâtre de rue ou d'actions artistiques participatives.

Parallèlement, il mène des ateliers de création marionnettique auprès de publics très variés (écoles, prisons, centres sociaux...), affirmant un théâtre à taille humaine, au service du lien et de la transmission. Metteur en scène, manipulateur, interprète ou passeur, Maxime Gonçalves fait du geste marionnettique un outil d'expression profondément vivant et incarné.



Estelle Thoury

<https://www.estellethoury.com>

Marionnettiste /
artiste plasticienne

C'est parmi le dessin, la peinture, la sculpture et la photographie qu'évolue les pratiques et autres envies artistiques d'Estelle Thoury. Non sans une certaine notion de polyvalence, elle use de tous les genres artistiques afin de mettre en avant ses réflexions poétique et son imaginaire singulier.

Un regard innocent et pourtant critique sur ce qui l'entoure mais ne s'éloigne jamais du rêve ; Univers infini où elle puise toutes ses inspirations. Le corps, les couleurs, la simplification des formes et l'abstraction géométrique sont les thèmes qu'elle questionne souvent. Une contemplation de l'imaginaire.

C'est d'ailleurs en 2021 qu'elle se met à pratiquer la marionnette en construisant et en manipulant. Elle parfait ses compétences marionnettiques au sein de la compagnie ainsi que de la compagnie Basta così (78).

Les partenaires visibles des Invisibles

un partenaire visible des invisibles



Avec le soutien financier et/ou matériel du collectif de La Briqueterie, du Théâtre du Chaudron, de la Chapelle-théâtre, de la Métropole d'Amiens, de la Direction de la culture d'Amiens Métropole, de l'Espace Culturel Nymphéa de Camon, du Conseil Départemental de la Somme, du Conseil Régional des Hauts-De-France. Mais aussi de l'Espace culturel Nymphéa de Camon, de la Direction régionale des affaires culturelles des hauts-de-France.



Compagnie des Invisibles

cielesinvisibles@outlook.fr

www.ciedesinvisibles.com

www.facebook.com/CiedesInvisibles

Siret : 84795168800013 - Licence 2 : L-R-2021-12122

Licence 3 : L-R-2021-12123